

Unis-Cité : volontariat sur la ville !

Elle s'appelle Lisbeth Shepherd, elle est américaine et son histoire ressemble à un conte de fée. Il y a un an et demi quand elle a traversé l'Atlantique pour visiter la France, elle ne savait pas qu'elle allait s'engager et engager d'autres jeunes dans une belle aventure du volontariat.

Q : L'idée de la création d'Unis-Cité s'inspire de l'association américaine "City Year". Pouvez-vous évoquer les objectifs de ce volontariat à la française ?

Lisbeth Shepherd : "City Year "est une association américaine qui propose à des jeunes de consacrer une année de leur temps au service de la collectivité. Des entreprises sponsors s'engagent à soutenir ces jeunes. J'ai vécu aux États-Unis cette culture du service communautaire en m'intéressant à l'action des associations bénévoles. Cela fait partie de la culture des étudiants et des lycéens américains. Un jeune sur deux est engagé bénévolement dans une association au service de la communauté. Cette idée renforce la cohésion sociale.

J'ai eu la chance d'avoir une bourse d'une Fondation américaine qui m'a permis de venir en France. J'avais envie d'apprendre sur la culture d'engagement communautaire en France.

Et depuis, l'histoire est devenue commune par la création de l'association *Unis-Cité* à l'initiative d'un groupe de jeunes.

Au départ, l'idée était de réaliser une expérience test de six semaines pour expérimenter ce système de volontariat à temps plein au service des structures locales avec le soutien des entreprises. Cette expérience test s'est déroulée en juillet 1994 et elle s'est révélée positive.

Q : Parlons de cette expérience qui a concerné 24 jeunes qui ont été encadrés par votre association pour se mettre au service de la collectivité.

L. S : L'objectif était de réunir autour de cette motivation commune des jeunes d'horizons divers : lycéens, chômeurs, étudiants de grandes écoles... et de se rendre utile

A travers cette expérience, ils ont appris à se rencontrer et à travailler ensemble. Parmi eux, il y avait des jeunes qui voulaient perdre une étiquette de chômeur ou des jeunes qui "galèrent".

Nous avons commencé par des chantiers, l'exemple de la rénovation d'une école expérimentale "Auto-école" à Saint-Denis qui accueille des jeunes qui sont en dehors du système scolaire. Cette école essaie de leur offrir le rattrapage d'un niveau correct avant de les intégrer dans le système de l'Éducation nationale.

A Montrouge, les volontaires ont travaillé sur un chantier pour l'association *Relais Parents-Enfants*. Ils ont refait la cuisine pour que les parents et les enfants puissent se retrouver autour de la convivialité des repas.

Une équipe de jeunes a accompagné des personnes âgées pendant l'été et avec l'animatrice, ils ont apporté un confort et une animation à ces personnes à un moment où les familles étaient en vacances.

Ces projets, basés sur l'échange, ont un suivi et ne sont pas ponctuels.

Q : Ces projets ont un coût financier et c'est là que des entreprises et des fondations interviennent pour être partenaires de ce volontariat au service de la cité. Comment s'est réalisée votre collaboration avec la Fondation Tocqueville ?

L. S : Le contact avec la Fondation Tocqueville n'est pas seulement basé sur un rapport financier. Les liens se sont établis sur l'idée même du projet. Il ne s'agit pas d'un sponsoring comme aux États-Unis mais d'aller plus loin dans l'implication de nos partenaires économiques. Il y a

eu réellement des échanges entre les équipes de jeunes et les responsables d'entreprises qui nous ont aidés. A Saint-Denis, les jeunes ont visité le magasin Carrefour et ont été accueillis par les responsables.

Le partenariat d'entreprise est basé sur une implication concrète et sans aucune arrière-pensée de communication externe de l'entreprise.

Nous avons voulu impliquer les entreprises non seulement d'une manière financière mais encore dans le travail des équipes comme pionniers avec nous. La Fondation Tocqueville était la première à s'engager dans notre projet et cela nous a ouvert d'autres portes. Après, c'était possible d'aller voir d'autres partenaires et de leur dire que la Fondation Tocqueville nous a fait confiance.

Q : Quels sont actuellement vos projets ?

L. S : Nous lançons à partir de septembre 1995 l'année du volontariat pour inciter les jeunes à s'engager à fond. Consacrer une année à la collectivité et à leur développement personnel par un travail communautaire. C'est une année consacrée à la ville et dans la durée et à temps plein. Cela se fera probablement à Evry, à Aulnay-sous-bois, à Saint-Denis, à Cergy, à Sartrouville et à Paris.

C'est le temps d'un service civique. Nous cherchons une trentaine de jeunes de ces villes, intéressés par cette initiative.

Nous travaillons aussi sur le statut de ces volontaires, car il n'y a pas encore de statut de ce type en France. Par exemple du point de vue fiscal. Ceux qui sont intéressés pour devenir volontaire peuvent adresser leur candidature à l'association en motivant leur intérêt pour une idée de projet ou un service collectif.

Unis-Cité
6-8, rue des petites-Ecuries
75010 Paris
Tél 42 47 17 22